

Les trois tamis

Un jour, alors qu'il quittait le portique où il venait de converser avec un groupe de jeunes gens, un vieux sage, que nous nommerons « Socratès », en hommage au philosophe bien connu, se trouva face à un homme qu'il connaissait et qui lui dit, sur un ton confidentiel:

- Écoute, Socratès, il y a parmi tes auditeurs un jeune homme peu recommandable, indigne de ta confiance. Quand je t'aurai décrit ses agissements, je pense que tu le banniras de ton groupe.

- Je suis prêt à t'écouter, répondit Socratès, et à prendre les mesures qui s'imposent. Mais laisse-moi d'abord examiner de plus près ce que tu t'apprêtes à raconter. As-tu fait passer tes paroles à travers les trois tamis.

- Les trois tamis, qu'est-ce que c'est, interrogea l'homme ?

- Le premier tamis est le tamis de la Vérité. Es-tu sûr que ce que tu vas me raconter est vrai et fondé. L'as-tu vérifié ou observé de tes propres yeux ?

- À vrai dire, dit l'homme, après un moment d'hésitation, je l'ai entendu raconter mais je ne l'ai pas constaté moi-même.

- L'épreuve du premier tamis n'est pas réussie, dit Socratès, passons au second. Le tamis de la Bonté. Vas-tu me raconter quelque chose de bon ou de positif sur cet homme ?

- Au contraire, dit l'autre, j'allais en dire du mal.

- Tes paroles ne passent donc pas le second tamis, dit Socratès. Voyons le dernier, le tamis de l'Utilité. Cela va-t-il profiter à cet homme que je l'exclue du cercle de mes interlocuteurs ? Ne vaut-il pas mieux pour lui qu'il reste avec moi et bénéficie de mes enseignements pour s'améliorer ?

- Je crois que tu as raison, répondit l'homme. Si je t'ai bien compris, chaque fois que j'ai envie de raconter quelque chose sur quelqu'un, je dois faire passer mes paroles à travers les trois tamis ?

- Tu as parfaitement compris, dit Socratès. Et si un seul des trois tamis n'est pas traversé, renonce. Cela vaudra mieux.

Conte de sagesse d'origine inconnue. Ce texte est souvent attribué abusivement au philosophe Socrate. Il m'a été impossible de le retrouver dans les textes antiques (Platon, Diogène Laërce). Si vous en connaissez l'origine exacte, merci de me la faire connaître.

Merci aussi de préciser la source de ce texte si vous le reprenez : <http://www.metafora.ch>